constituent également une menace à la sécurité dans la mesure où elles contribuent à accroître l'instabilité des sociétés et des systèmes politiques.

- La dégradation marquée de l'environnement représente un autre aspect non militaire de la sécurité qui reçoit de plus en plus d'attention<sup>18</sup>. La sécurité est menacée à long terme par une détérioration prononcée des conditions d'existence qui suffisent au bien-être et à l'activité économique de tous les êtres humains. Le ministre suédois de la Défense inaugurait, en juin 1995, le premier colloque international, sous les auspices de l'OTAN et de l'ONU, sur la participation des militaires à la protection de l'environnement, en demandant : «A quoi sert-il de défendre la paix, la liberté, la démocratie et le bien-être, si les conditions de vie et de santé sont menacées 19». Les militaires sont davantage engagés dans des opérations telles la dépollution de zones contaminées, le déminage sur terre et l'élimination des munitions immergées en pleine mer. En outre, des changements significatifs dans le climat, dans le système biologique qui entretient toute forme de développement et dans les réserves de ressources renouvelables, peuvent susciter la concurrence et entraîner des conflits : par exemple, la question d'approvisionnement en eau potable au Proche-Orient<sup>20</sup>, la pêche en hautemer pour des pays comme le Canada, le Chili ou la Russie, et la famine qui sévit dans des régions comme la Somalie. L'environnement et la sécurité font désormais partie des préoccupations des gouvernements, comme le démontre le document de sécurité nationale signé par le président Clinton en juillet 1994, et qui réfère à l'influence de l'environnement sur la stabilité régionale dans le monde<sup>21</sup>.
- 3. La diffusion des progrès technologiques redéfinit les tendances stratégiques. Elle provoque des changements significatifs dans les moyens mis à la disposition des individus, des groupes, des organisations ou des forces armées pour réaliser leurs objectifs<sup>22</sup>. Les innovations techniques permettent l'utilisation de nouveaux moyens stratégiques : c'est le cas de la stratégie militaire américaine pendant la guerre du Golfe en janvier 1991 ou de la stratégie de guérilla de la secte japonaise Aum Shinrikyo lors des attentats au sarin commis dans le métro de Tokyo en mars 1995. L'explosion des technologies ne fait qu'amplifier la turbulence au sein du système international et elle entraîne plusieurs conséquences pour l'évolution des rapports stratégiques :
- La croissance et la disponibilité des nouvelles technologies touchant l'électronique et le domaine des communications rejoignent tous les coins du «village global», si bien que la transmission instantanée d'informations, par le biais de l'informatique, le fac-similé, la fibre-optique et le satellite rend davantage poreuses les frontières entre États<sup>23</sup>. Les crises gouvernementales, les conflits intra-étatiques, les attentats terroristes, les revendications de groupes politiques ou les actions humanitaires, par exemple, reçoivent un